

Dépêches  
Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

## AFFAIRES D'ORIENT.

**Fortifications des Russes.**  
Constantinople, 9.—Les Russes complètent les fortifications commencées par les Turcs à Schéhézadé et à Derké. Le département des affaires étrangères a fait de son mieux pour empêcher ces préparatifs.

**La Presse russe.**

Saint-Pétersbourg, 9.—Le journal de St. Petersbourg fait tout l'effort à l'appui du maintien de la paix, qui a été exprimé depuis plusieurs jours, indique ce qu'il faudrait faire pour arriver à une solution.

La Russie, dit-il, demande que les belligérances soient pour les chrétiens, soit assurées par le gouvernement, soit suffisantes, comme celles de 1856, mais pas des garanties matérielles. La Russie ne peut pas accepter que le congrès du Congrès, parce qu'elle n'assurerait pas le maintien de la paix.

Dans le cas où l'Europe aurait entièrement vaincu la question d'Orient, sous le point de vue de l'évacuation des chrétiens, la Russie ne souhaiterait aucun objectif, mais la sécurité de ses sujets, la sécurité de la paix et non pas sur la gloire.

**La Pall-Mall Gazette dénonce la dissolution du Parlement.**

Londres, 9.—Dans un article editorial la Pall-Mall Gazette dit que vu l'existence d'une opposition faciles, qui n'ont pas proposé des garanties suffisantes pour empêcher le gouvernement de faire des discours tels que ceux qui ont été prononcés par Lord Granville, Lord Derby, le duc d'Argyle et M. Gladstone, il est nécessaire de dissoudre le Parlement et mettre ainsi à l'abri une clique qui en partira parfaite depuis deux ans.

**Vieillesse de l'immigration en Thessalie.**

Athènes, 9.—Huit mille Thessaliens des villages détruits se sont réfugiés en Grèce. Ils sont dans la plus complète destitution.

**Le Congrès Osmannique encore une fois déclenche l'effroi.**

Vienne, 9.—Le Wiener Alpen Post (journal officiel) dit que pas suite des déclarations immobilières faites hier dans le Parlement, il n'y a pas d'effroi dans l'opinion publique de l'avenir.

**Nouvelles à la paix.**

Londres, 9.—Les dépêches de St. Petersbourg disent que la déclaration de lord Derby fait dans les dernières 24 heures sur les dernières négociations entre la Russie et la France, la paix est trouvée une formule quelconque pour lever les obstacles qui s'opposent à la réunion du Congrès et que le prince Bismarck y est occupé.

**Commentaires sur les débats d'hier soir au Parlement.**

Londres, 9.—Dès que la déclaration de lord Derby fut dans les dernières 24 heures faite sur les dernières négociations entre la Russie et la France, la paix fut trouvée une formule quelconque pour lever les obstacles qui s'opposent à la réunion du Congrès et que le prince Bismarck y est occupé.

**Le mariage de Salisbury dans son cours.**

Londres, 9.—Le comité Corti, comme des affaires étrangères, a voté une motion d'approbation d'action plus complète, qui a été formulée en même temps que la motion de lord Derby, pour empêcher la paix et la liberté pour la population des provinces chrétiennes.

Il apparaît maintenant au moins que les deux motions sont en contradiction avec les deux motions de lord Derby et de lord Granville.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empêcher la Russie de présenter la question.

Le prince Gortieff concilie ainsi les deux motions.

Lord Salisbury lui-même reconnaît que les grandes changements sont nécessaires pour empê